

Nouvelles Printemps 2018

Numéro 156, printemps 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/87905ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2018). Nouvelles : printemps 2018. *Continuité*, (156), 7–8.

Nouvelles

PRINTEMPS 2018



Source : Château Frontenac

125 BOUGIES POUR LE SYMBOLE DE QUÉBEC

En 2018, le Château Frontenac célèbre ses 125 ans ! Le prestigieux hôtel conçu par l'architecte new-yorkais Bruce Price a été construit selon un style qui rappelle les somptueuses résidences seigneuriales de la Loire. Nommé en l'honneur de Louis de Buade, comte de Frontenac, il est rapidement devenu un emblème de Québec.

Ce lieu riche en histoire accueille cette année une série de festivités qui mettent en lumière son charme inimitable. La programmation spéciale inclut des visites guidées par des personnages « historiques », organisées par la société touristique Cicérone. Des portes ouvertes gratuites sont à l'horaire en avril, ainsi qu'une exposition intitulée *Souvenirs du Château*, présentant des objets prêtés par des citoyens de la ville. En août se tiendra également un événement soulignant les tractations politiques des Conférences de Québec, il y a 75 ans. Plus d'informations à l'adresse fairmont.fr/frontenac-quebec.

Le 125^e anniversaire offrait l'occasion idéale de lancer une nouvelle édition du populaire ouvrage *Le Château Frontenac*, signé par l'historienne de l'architecture France Gagnon-Pratte. Lancé en 1993 pour célébrer les 100 ans de l'édifice, il a été réédité à cinq reprises, gagnant trois chapitres au fil des ans. Ce livre rempli d'images d'archives retrace l'histoire du lieu, son évolution architecturale et sa tradition hôtelière. Il présente notamment les travaux de restauration réalisés au cours des dernières années, avec de grandes photographies de ces décors de rêve. Disponible à la boutique du Château, aux Éditions Continuité et — signe des temps — en version numérique sur les grandes plateformes de distribution.

APPRENDRE PAR LE PATRIMOINE ?

Situé à Salaberry-de-Valleyfield, le Musée de société des Deux-Rives, en collaboration avec le Centre de français L'insulaire, vient de lancer une initiative inédite. Son plan ? Enseigner aux immigrants la langue d'accueil par des activités liées au patrimoine. Le projet à la découverte de la *factrie* permet aux nouveaux arrivants d'explorer le contexte historique et social de la création de la ville. Il améliore leurs aptitudes en lecture et en communication à travers le partage de cet héritage, tout en approfondissant leur compréhension de l'histoire et de la culture de leur pays d'adoption. Le programme est présentement en cours d'essai. Il devrait être offert dès septembre si tout va bien.

DES ÉBÉNISTES CONTRE LA LANGUE DE BOIS

Pour mettre en valeur le patrimoine de la région de Kamouraska, l'organisme Ruralys a lancé en décembre dernier trois courtes vidéos sur des artisans locaux. Ces entrevues permettent de mieux comprendre le travail du bois et son importance pour préserver l'héritage culturel de ce coin de pays. Les ébénistes Denis Bossé, Martin Nadeau et Guy Chénard contribuent à entretenir les ravissantes demeures ancestrales de la région ou à reproduire des meubles d'époque. Réalisées par Martin Morais en collaboration avec le Musée de la mémoire vivante, les vidéos sont disponibles sur YouTube ainsi que sur les sites de la MRC de Kamouraska et de Ruralys.



Photo : Martin Morais

OPÉRATION RECONNAISSANCE À MONTRÉAL

L'Opération patrimoine Montréal a perdu en 2017 l'adjectif « architectural » qui figurait dans son nom depuis 25 ans. C'est que le concours ne vise plus seulement à sensibiliser la population



Les forges de Montréal
Photo : Mardjane Amin

à la protection des édifices anciens, mais aussi des biens immatériels comme les traditions et les savoir-faire. Parmi les prix attribués l'an dernier, celui de la catégorie Prendre soin a été remis au propriétaire du 2379, rue Coursol, dans l'arrondissement du Sud-Ouest, pour la conservation harmonieuse de sa résidence. La mention Redonner vie a été décernée au Théâtre Paradoxe, qui a converti une ancienne église en lieu culturel grâce à un concept de grande qualité. La palme dans la catégorie Savoir-faire est allée ex æquo à l'artisan-plâtrier Daniel-Jean Primeau pour la restauration soignée d'intérieurs anciens et aux Forges de Montréal pour l'implantation d'un atelier sur un métier ancestral. Le festival Vivre le patrimoine a pour sa part remporté la distinction Faire connaître pour ses activités de sensibilisation menées de façon collaborative. De passionnantes vidéos décrivant le travail accompli par les lauréats sont à voir sur le site ville.montreal.qc.ca/operationpatrimoine/laureats.

DES PRIX AUSSI EN GASPÉSIE

La deuxième édition des Prix du patrimoine de la Gaspésie a eu lieu récemment. Le prix Action individuelle est allé à Michel Goudreau, de Pointe-à-la-Croix, pour sa grande implication dans la sauvegarde du patrimoine de la Ristigouche, entre autres. Le Camp Théâtre de l'Anse a reçu la récompense Action institutionnelle pour l'initiative Quand le théâtre rime avec patrimoine, destiné aux jeunes de ce camp de vacances. Dans la catégorie Action municipale, la MRC du Rocher-Percé a été saluée pour son projet Les prix Mémoires vivantes, visant à mettre en valeur le patrimoine matériel et immatériel du territoire. Finalement, le jury a remis une mention Coup de cœur au Musée de la Gaspésie pour son plan intitulé Il faut sauver la Gaspésienne n° 20, ce nom désignant un bateau de pêche à la morue. Le promoteur a su convaincre des collaborateurs du bien-fondé de cet effort de restauration, en plus d'impliquer la population locale.

ET DES COUPS DE CŒUR À QUÉBEC !

La Ville de Québec et le gouvernement provincial ont dévoilé en décembre les lauréats des Mérites d'architecture 2017. Le

même bâtiment a gagné le Prix du public et celui de la catégorie Patrimoine. Situé au 720, rue Richelieu, cet édifice construit vers 1895 a fait l'objet d'une restauration empreinte de sobriété qui a mis en valeur ses caractéristiques architecturales. La porte cochère, la porte principale et les fenêtres ont été remplacées par des modèles traditionnels en bois ; la toiture en tôle à baguettes a été refaite, ainsi que le parement de briques de la façade. L'intervention a contribué à préserver l'esthétique particulière du quartier Saint-Jean-Baptiste. Par ailleurs, le Prix hommage a été décerné à titre posthume à l'architecte Pierre Morel. Le créateur a mené au cours de sa carrière de nombreux projets couronnés par divers prix. Notons entre autres les immeubles de l'ENAP et de la TÉLUQ, ainsi que la spectaculaire mise en lumière du cap Diamant. Grand promoteur de l'architecture contemporaine, M. Morel était à ses heures un ardent défenseur du patrimoine bâti. Il a été membre de la Commission d'urbanisme et de conservation de la Ville de Québec de 2011 à 2015.



Bâtiment lauréat du Prix du public
Photo : Charles O'Hara

L'ART DE PRÉSERVER SON CIMETIÈRE

Notre numéro d'automne sur le patrimoine funéraire faisait état de quelques ressources offertes aux citoyens qui se préoccupent de la sauvegarde des stèles et des monuments funéraires. Il aurait dû mentionner parmi elles le *Guide pour préserver son cimetière* publié par le Centre de conservation de Québec. Mis à jour en 2014, cet outil a été développé pour venir en aide à tous ceux qui désirent mettre en valeur un cimetière ancien. Structuré en trois parties, il propose des éléments de réflexion préalable, une stratégie globale d'intervention et un plan d'action. Le document de 35 pages est disponible en ligne à l'adresse ccq.gouv.qc.ca (onglet Centre de ressources, section Publications).

Pour plus de nouvelles, consultez magazinecontinuite.com.